



Park Dong-Soo, Cette place-là, 2022, acrylique, papier de riz, encre de Corée, crépi sur bois, 207 pièces © Park Jungwoo, 2022

# Carte blanche à Park Dong-Soo

Exposition du 24 mai au 18 septembre 2023  
Musée national des arts asiatiques – Guimet  
Vernissage presse le 23 mai 2023

À travers une spectaculaire installation dans la rotonde du 4<sup>e</sup> étage du musée, l'artiste coréen Park Dong-Soo est invité à marquer son retour sur la scène artistique internationale, après quinze années passées dans un ermitage de la région d'Haemi (Corée du Sud). À l'instar de ses aînés Park Seo-Bo ou Chung Chang-Sup, son œuvre s'inscrit dans la continuité du célèbre mouvement monochrome coréen, le dansaekwa. Sa peinture énergétique puise également ses sources dans l'abstraction américaine de l'après-guerre et l'École de Paris. Pour cette 17<sup>e</sup> carte blanche au musée Guimet, l'artiste livre une véritable cartographie du cosmos, une expérience commune, sensible et spirituelle, qui propose au visiteur de se poser des questions sur le temps, l'espace, l'énergie et sur les forces immuables qui régissent notre monde.

Présidente du Musée national  
des arts asiatiques – Guimet  
Yannick Lintz

#### Commissariat

Claire Bettinelli, chargée de production des expositions et des collections contemporaines (musée Guimet)  
Henri-François Debailleux, critique d'art

Avec le soutien de la galerie

**backslash**

#### Publication

Carte blanche à Park Dong-Soo  
Une coédition MNAAG / RMN-GP  
48 pages, 20 illustrations, 10 €

#### Tarif unique

Collections permanentes et expositions temporaires : 11,50 € (plein), 8,50 € (réduit).  
Seconde visite gratuite dans les 14 jours qui suivent la date d'achat du billet.

#### Contact PRESSE

Agence Observatoire-Véronique Janneau

Viviane Joëssel  
+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 66 42 12 30  
viviane@observatoire.fr

Kassandre Fradelin  
+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 66 54 16 73  
kassandre@observatoire.fr

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse durant la période de l'exposition

#### Communication MNAAG :

communication@guimet.fr

Nicolas Ruyssen  
Directeur de la communication  
+33 (0)6 45 71 74 37  
nicolas.ruyssen@guimet.fr

#### Musée national des arts asiatiques – Guimet

6 place d'Éléna 75116 Paris  
Hôtel d'Heidelbach  
19 avenue d'Éléna 75116 Paris  
Musée d'Ennery  
59 avenue Foch 75116 Paris  
www.guimet.fr  
#ExpoParkDongSoo



Park Dong-Soo crée depuis le début des années 1990 des environnements lunaires, inspirés par la cosmogonie et l'étude des origines de l'univers – notamment la collision des planètes et les éruptions volcaniques. Né à Seosan en Corée du Sud en 1964, il s'installe à Paris en 1990 pour étudier les arts plastiques à l'École des Beaux-Arts de Versailles puis à l'Université Paris 8. Il quitte la France en 2008, rattrapé par la nostalgie de son pays, où il vit aujourd'hui près de la nature.

L'installation Cette place-là se compose de deux ensembles qui ne forment qu'un tout : de grandes toiles noires et blanches déploient leurs univers microscopiques sur les cimaises tandis que des sculptures cubiques de mêmes couleurs sont installées au centre, disposées en cercle comme un Big Bang et réparties selon un ordre de taille croissant vers le centre, dans une structure pyramidale, tel un volcan dont l'irruption disperserait sur le sol une multitude de petits morceaux de lave. L'artiste nous donne à voir tout autant la coulée de magma figée du volcan effusif que la projection de roches et de cendres d'un cratère explosif. Les cubes s'apparentent alors à des fossiles. Toutes les formes géométriques rectilignes – toile, faces des cubes – sont le réceptacle de mondes circulaires non figuratifs où grouillent en relief à leur surface, comme dans une vue au microscope, des cellules, du plancton ou des spermatozoïdes. Se déroule alors sous nos yeux l'évolution d'une forme de vie, le développement d'un métabolisme, quelque chose de l'ordre d'une mitose ou d'une cytolyse.

La peinture de Park Dong Soo est duelle : ses toiles et installations sont noires et blanches, avec quelques touches colorées, recouvertes de peinture acrylique, à l'huile, de crépi, d'encre de Chine, dans une matière tantôt épaisse et dense, tantôt parfaitement lisse. À la fois profondément gestuelle, comme jetée sur la surface, elle crée des coulures et des éclaboussures, où l'artiste donne à voir des explosions, une énergie primitive, un chaos abstrait : un univers en expansion mêlant l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Tout ce chaos est en fait très précis et organisé, l'architecture de la rotonde du musée Guimet étant utilisée comme un planétarium, ou comme un utérus, la matrice originelle de son univers : Park Dong-Soo cherche à évoquer le moment précis où commence la création, ce moment suspendu et mystérieux où l'étincelle se produit. C'est autant la recherche d'une universalité que la quête de soi et de sa place dans le cosmos que l'artiste nous donne à voir.



Park Dong-Soo, Cette place-là, 2022, acrylique, papier de riz, encre de Corée, crépi sur bois, 207 pièces © Park Jungwoo, 2022